

## **Annexe**

A1 - Tableau n°1 : Les pays membres de l'OCDE actuellement

A2- Tableau n°2 : Les différents niveaux de l'étude PISA – OCDE

A3- Définition n°1 : Explication des concepts du secteur marchand et du secteur non-marchand.

A4- Définition n°2 : La population active en âge de travailler (selon définition de l'OCDE).

A5- Graphique n°1 et n°2 : Les différentes tendances de la croissance économique à travers l'histoire et en fonction des zones du monde.

## A1- Tableau n°1 : Les pays membres de l'OCDE actuellement

### PAYS MEMBRES AUJOURD'HUI

> <a href="#">Allemagne</a>	> <a href="#">Estonie</a>	> <a href="#">Italie</a>	> <a href="#">Pologne</a>
> <a href="#">Australie</a>	> <a href="#">États-Unis</a>	> <a href="#">Japon</a>	> <a href="#">Portugal</a>
> <a href="#">Autriche</a>	> <a href="#">Finlande</a>	> <a href="#">Lettonie</a>	> <a href="#">République slovaque</a>
> <a href="#">Belgique</a>	> <a href="#">France</a>	> <a href="#">Lituanie</a>	> <a href="#">République tchèque</a>
> <a href="#">Canada</a>	> <a href="#">Grèce</a>	> <a href="#">Luxembourg</a>	> <a href="#">Royaume-Uni</a>
> <a href="#">Chili</a>	> <a href="#">Hongrie</a>	> <a href="#">Mexique</a>	> <a href="#">Slovénie</a>
> <a href="#">Corée</a>	> <a href="#">Irlande</a>	> <a href="#">Norvège</a>	> <a href="#">Suède</a>
> <a href="#">Danemark</a>	> <a href="#">Islande</a>	> <a href="#">Nouvelle-Zélande</a>	> <a href="#">Suisse</a>
> <a href="#">Espagne</a>	> <a href="#">Israël</a>	> <a href="#">Pays-Bas</a>	> <a href="#">Turquie</a>

Source : <http://www.oecd.org/fr/apropos/membresetpartenaires/>

## A2- Tableau n°2 : Les différents niveaux de l'étude PISA-OCDE

**Au niveau 1**, les élèves peuvent répondre à des questions s'inscrivant dans des contextes familiers, dont la résolution ne demande pas d'autres informations que celles fournies et qui sont énoncées de manière explicite. Ils sont capables d'identifier les informations requises et d'appliquer des procédures de routine sur la base de consignes directes dans des situations explicites. Ils peuvent exécuter des actions qui vont de soi et qui découlent directement du stimulus donné.

**Au niveau 2**, les élèves peuvent interpréter et reconnaître des situations dans des contextes qui leur demandent tout au plus d'établir des inférences directes. Ils ne peuvent puiser des informations pertinentes que dans une seule source d'information et n'utiliser qu'un seul mode de représentation. Ils sont capables d'utiliser des algorithmes, des formules, des procédures ou des conventions élémentaires. Ils peuvent se livrer à un raisonnement direct et interpréter les résultats de manière littérale.

**Au niveau 3**, les élèves peuvent appliquer des procédures bien définies, dont celles qui leur demandent des décisions séquentielles. Ils peuvent choisir et mettre en œuvre des stratégies simples de résolution de problèmes. Ils peuvent interpréter et utiliser des représentations de sources d'information différentes et construire leur raisonnement directement sur cette base. Ils peuvent rendre compte succinctement de leurs interprétations, de leurs résultats et de leur raisonnement.

**Au niveau 4**, les élèves sont capables d'utiliser des modèles explicites pour faire face à des situations concrètes complexes qui peuvent leur demander de tenir compte de contraintes ou de construire des hypothèses. Ils peuvent choisir et intégrer différentes représentations, dont des représentations symboliques, et les relier directement à certains aspects de situations tirées du monde réel. Ils peuvent mettre en œuvre un éventail de compétences pointues dans ces situations et raisonner avec une certaine souplesse en s'appuyant sur leur compréhension de ces contextes. Ils peuvent formuler des explications et des arguments sur la base de leurs interprétations et de leurs actions, et les communiquer.

**Au niveau 5**, les élèves peuvent élaborer et utiliser des modèles dans des situations complexes pour identifier des contraintes et construire des hypothèses. Ils sont capables de choisir, de comparer et d'évaluer des stratégies de résolution de problèmes leur permettant de s'attaquer à des problèmes complexes en rapport avec ces modèles. Ils peuvent aborder les situations sous un angle stratégique en mettant en œuvre un grand éventail de compétences pointues de raisonnement et de réflexion, en utilisant des caractérisations symboliques et formelles et des représentations appropriées, et en s'appuyant sur leur compréhension approfondie de ces situations. Ils peuvent réfléchir à leurs actes et formuler et communiquer leurs interprétations et leur raisonnement.

**Au niveau 6**, les élèves sont capables de conceptualiser, de généraliser et d'utiliser des informations sur la base de leurs propres recherches et de la modélisation de problèmes complexes. Ils peuvent établir des liens entre différentes représentations et sources d'information, et passer de l'une à l'autre sans difficulté. Ils peuvent se livrer à des raisonnements et à des réflexions mathématiques difficiles. Ils peuvent s'appuyer sur leur compréhension approfondie et leur maîtrise des relations symboliques et des opérations mathématiques classiques pour élaborer de nouvelles approches et de nouvelles stratégies à appliquer lorsqu'ils sont face à des situations qu'ils n'ont jamais rencontrées. Ils peuvent décrire clairement et communiquer avec précision leurs actes et les fruits de leur réflexion – résultats, interprétations, arguments – et expliquer en quoi ils sont en adéquation avec les situations initiales.

Source : <http://www.oecd.org/form-fr/>

### A3- Définition n°1 : Explication des concepts du secteur marchand et du secteur non marchands

Au fur et à mesure que la société évolue, la notion de production s'est étendue à l'ensemble des biens matériels ainsi qu'à l'ensemble des biens immatériels (les services, notamment).

Ainsi, la production marchande peut être définie comme étant « l'ensemble des biens et services produits par la combinaison de facteurs de production marchands (travail, capital) et qui s'échangent sur le marché à un prix couvrant (au moins approximativement) les coûts de production.

Certains services, comme ceux de l'éducation ou de la santé, sont parfois produits et échangés sur le marché (enseignement privé, cliniques privées), d'autres fois ils sont fournis quasi gratuitement (enseignement public obligatoire, hospitalisation). La frontière retenue ci-dessus pour la production paraît alors bien perméable à des variations d'organisation institutionnelle. C'est pourquoi le système élargi de comptabilité nationale a étendu la notion de production à l'ensemble des activités combinant des facteurs de production marchands. Cette production est marchande quand les produits s'échangent sur le marché ; dans le cas inverse, s'ils sont fournis gratuitement ou à un prix bien inférieur à leur coût, ce sont alors des services non marchands.

Sont désormais considérés comme production non marchande les services quasi gratuits, pour lesquels il n'existe pas de prix d'acquisition, pour lesquels l'absence d'échange va jusqu'à l'ignorance du bénéficiaire, qui sont produits à partir de facteurs qui, eux, s'échangent sur un marché.

C'est ainsi qu'on trouve dans la production non marchande l'ensemble des services fournis par les administrations publiques. Mais on y trouve également le service domestique fourni par un employé de maison. Ce service est productif (ses facteurs de production s'échangent sur un marché) mais il n'est pas marchand, non pas parce qu'il est fourni gratuitement aux ménages (le ménage rémunère l'employé de maison), mais parce que les biens et services produits ne donnent lieu à aucun échange sur un marché : ils sont consommés par définition sur place. Le même travail exécuté gratuitement par les individus au sein de la famille n'est pas productif, puisque ses facteurs de production ne s'échangent sur aucun marché ».

Source : CHADEAU, A., FOUQUET, A., THELOT, C., (1981), "Peut-on mesurer le travail domestique ?" in *Economie et Statistiques*, n°136, p.30.

#### A4- Définition n°2 : La population en âge de travailler (selon définition de l'OCDE)

« La main d'œuvre, ou population active du moment, comprend toutes les personnes qui remplissent les conditions requises pour être considérées comme pourvues d'un emploi (employés du civil et membres des forces armées) ou comme chômeurs. Les personnes pourvues d'un emploi sont les personnes qui, durant la semaine de référence, ont travaillé une heure au moins pour une rémunération ou un profit ou qui avaient un emploi dont elles étaient temporairement absentes pour cause de maladie, de congé ou de mouvement sociale. Les forces armées comprennent les effectifs originaires du territoire métropolitain prélevés sur la population active totale et en service actif au cours de la période considérée, soit sur le territoire métropolitain soit en dehors. Par chômeurs, on entend les personnes sans travail qui recherchent activement un emploi et sont disponibles pour travailler. L'indicateur est corrigé des variations saisonnières et exprimé en termes absolus ».

Source : <https://data.oecd.org/fr/emp/population-active.htm>

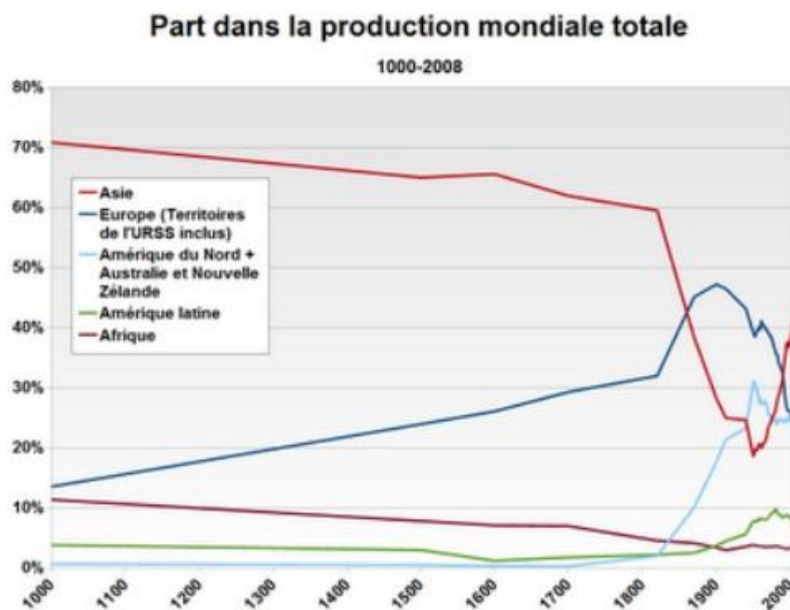
A5- Graphique n°1 et n°2 : Les différentes tendances de la croissance économique à travers l'histoire et en fonction des zones du monde.

A5.a- Graphique n°1 : Stabilité du revenu mondial et grand changement dans l'accélération de la croissance au fur et à mesure de l'histoire.



Source : [http://www.parisschoolofeconomics.eu/docs/chassagnon-arnold/eg\\_2012\\_5.pdf](http://www.parisschoolofeconomics.eu/docs/chassagnon-arnold/eg_2012_5.pdf)

A5.b-Graphique n°2 : Modification de la tendance stable de la croissance et convergence des pays vers un même modèle



Source : *Ibidem*